

Social

UNE SEMAINE DE GRÈVE À MDO INTERNATIONAL À SAINT-PAUL
L'inspection du travail
appelé à arbitrer



Toujours aucune issue dans le conflit qui paralyse depuis mercredi l'atelier de MDO International à Saint-Paul. Les grévistes demandent l'arbitrage de la direction du travail.

La grève se poursuit chez MDO International, une entreprise spécialisée dans la fabrication de mobiliers urbains. Comment pourrait-il en être autrement ? Depuis une semaine que dure le conflit, les deux parties ne se seraient pas encore rencontrées une seule fois. Dans une note adressée à chacun des grévistes, la direction juge l'absence de ses salariés "irrégulière" et ne les considère pas en grève. Raison invoquée : "La décision de grève aurait été prise par une personne étrangère" à la société. "Si les absences perduraient, on trouverait les conséquences", prévient la direction de MDO International. Difficile dans ces conditions d'engager une quelconque négociation d'autant plus que de l'autre côté, les grévistes continuent sur leur position et attendent sur leur délégué syndical CGTR à toute réunion de négociation. "On n'a pas de représentant syndical au sein de l'entreprise, il est normal qu'un délégué CGTR nous assiste".

expliquent-ils. Une rencontre qui devrait être arbitrée par l'inspection du travail. Les salariés grévistes ont officiellement saisi hier la commission départementale de conciliation. Une réunion qui devrait porter sur cinq points précis : application de la convention collective, transformation de 2 CDD en CDI, embauche d'une secrétaire, amélioration des conditions de travail et enfin respect du personnel. "On doit tout faire dans cette entreprise sans compter sur un minimum de reconnaissance en retour", dénoncent les salariés évoquant également des salaires qu'ils jugent "extrêmement bas" comme tenu des qualifications.

C'est sur la base de ces revendications que neuf des onze salariés se sont mis en grève mercredi dernier. Un mouvement lancé à l'appel de la CGTR. Le premier depuis l'implantation de MDO à Cambaie selon les salariés qui paralyse aujourd'hui tout l'atelier et les productions à l'adresse des communautés de communes mais aussi des sociétés de transport. Joint par téléphone, le gérant de MDO, Rodolphe Michet n'a pas souhaité réagir sur ce conflit.

J.F.

Environnement

L'OBSERVATOIRE RÉUNIONNAIS DE L'AIR BIENTÔT PRÊT À INFORMER LA POPULATION

Air pur, air pollué : on saura

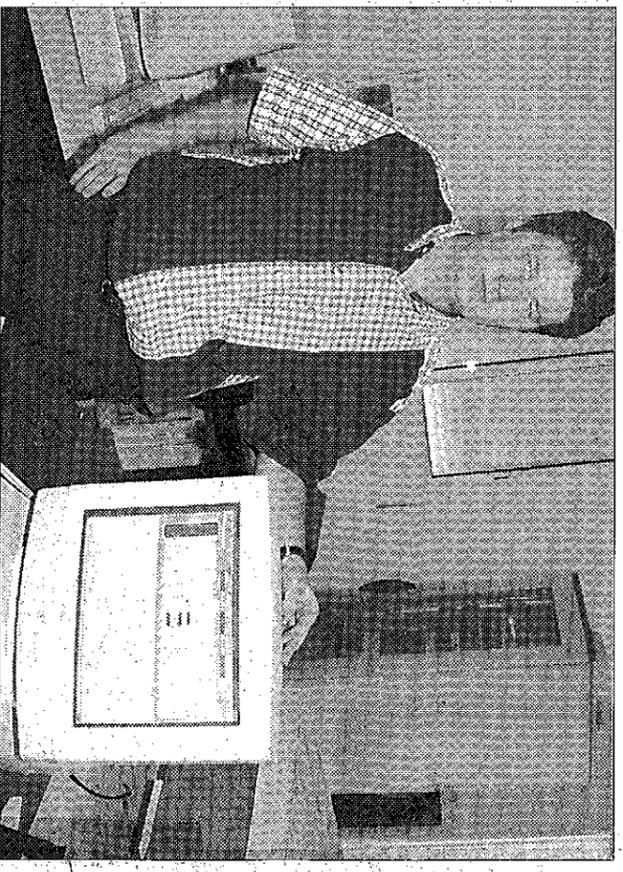
Avant la fin du mois, les Dionysiens pourront connaître, au jour le jour, la composition de l'air qu'ils respirent. L'Observatoire réunionnais de l'air (ORA) a terminé la phase de vérification de ses outils de mesure et de ses logiciels d'exploitation. Pour la ville de Saint-Denis, les chiffres qui sortent des ordinateurs sont précis, il est donc possible de commencer à les communiquer au grand public.

Bruno Stéja, directeur de l'Ora, en termine avec les réglages. Les sept stations fixes, la station mobile sont maintenant fiables. Depuis son poste de contrôle de la rue Léopold-Ramband, il reçoit chaque jour les dernières données. Les stations alerteraient d'ailleurs automatiquement le centre en cas de pic de pollution.

L'Ora travaille à présent sur des graphiques scientifiques fondés. À Saint-Denis, on constate les phénomènes attendus en matière de pollution automobile : deux pics se dessinent matin et soir, aux heures de bureau. Dès 8h30, quand les alizés se lèvent, les taux reviennent à la normale. Ces vents d'est providentiels protègent la population du nord de l'île plus de 300 jours par an. Cela ne veut pas dire que la ville est "propre", simplement la pollution qu'elle produit est balayée par le vent.

Fort de procédures de contrôle et de vérifications imparables, le directeur est sûr de ses chiffres. L'Ora peut donc remplir sa première mission : informer. Le plan de communication devrait être validé par le conseil d'administration le 13 juillet.

La communication visera le grand public à travers des publications régulières et un site Internet. Si le taux de pollution de l'air dépasse les normes admises, il reviendra également à l'Ora d'alerter le préfet. Le représentant de l'Etat à sa disposition un arsenal de mesures. Il peut d'abord protéger les populations fragiles en leur demandant de ne pas quitter leur domicile. Si la crise persiste, il peut continuer à faire baisser le taux de pollution en ordonnant la circulation alternée



Bruno Stéja a pris la direction de l'Ora en mai 1999. Il lui a fallu un an pour doter Saint-Denis d'un système performant de détection des pollutions atmosphériques. Mais l'association a vocation à s'étendre à toute l'île.

des voitures, voire en demandant aux industries polluantes d'adopter des carburants à basse teneur en soufre.

DEUX ANS DE PRÉPARATION

Deux années se sont écoulées depuis la création de l'association réunionnaise. La loi sur l'air adoptée en décembre 1996 pose un nouveau principe de santé publique : tout le monde a le droit de savoir ce que contient l'air qu'il respire. Les villes de plus de 100 000 habitants sont tenues de se doter d'un réseau de surveillance de la qualité de l'air. La ville de Saint-Denis était concernée. L'association concernée. L'association Ora réunit un conseil d'administration large.

"Pour être crédibles, nous ne devons dépendre d'aucun financeur en particulier. C'est ainsi que dans les différents collèges de nos responsables nous entretenons une parité entre les services de l'Etat, les collectivités territoriales, les industriels et les associations écologistes", explique Bruno Stéja. Les uns contrôlent les autres, et c'est ce qui garantit l'impartialité de l'Ora.

Aucun des choix de l'association n'est anodin. Des discussions serrées se sont engagées autour du site d'implantation des stations de Saint-Denis. Certains voulaient les voir au plus près des zones de pollution, à côté des bouchons du Barachois. "Cela n'aurait pas été représentatif, se défend Bruno Stéja. Nous sommes tenus

de rendre compte le plus fidèlement de la situation générale de l'agglomération. C'est pour cela que nous avons installé une station de mesure en centre-ville, au lycée Lister-Geoffroy, et une autre en périphérie, à Montgallard." La première station donne une valeur moyenne des rejets en oxyde d'azote, et en poussières à l'endroit où ils sont émis dans l'atmosphère, près des axes routiers. La seconde détecte l'ozone, un polluant produit par la décomposition au soleil de l'azote et du soufre.

Ainsi, les chiffres recueillis donnent une vue d'ensemble de la situation de l'air. L'association a créé des indicateurs pour protéger les populations. Le directeur n'est pas sûr pour autant aucune législation. "A chacun son métier, estime Bruno Stéja. Le mien c'est de recueillir des chiffres et de les communiquer. L'Ora, c'est un peu l'observatoire volcanologique adapté à l'atmosphère. Notre mission est aussi importante." Sans compter que l'analyse des graphiques pourra, quand les bases de données seront complètes, pointer un doigt accusateur sur des pollueurs précisés. Ces données permettront en outre d'avancer sur le terrain de la prévision. Dans les prochains mois, le réseau Ora ne pourra que mettre en garde contre une pollution déjà présente. Mais l'objectif est d'anticiper l'événement.

COMPRENDRE ET PRÉVOIR LA POLLUTION

La mission de l'Ora n'est pas de jeter l'anathème sur un quartier, une route ou une usine. Les moyens d'action de l'association sont nuls. Elle crée des indicateurs

L'Ouest est sous le vent

Maintenant opérationnel sur Saint-Denis avec deux stations neuves, l'Ora doit compléter ses équipements au Port, à La Possession, à Saint-Paul et à Saint-Louis. Ces stations ont été conçues par EDF et les grandes industries pour se surveiller elles-mêmes. L'Ora leur assurera désormais un fonctionnement transparent mais pour l'heure, elles sont sous-équipées. Cette année détectent que l'air est pollué de soufre. Les villes de la région ouest ne bénéficient pas de l'effet protecteur des alizés et le besoin d'une surveillance accrue pour s'y faire sentir avec une acuité particulière. En attendant que d'autres communes rejoignent l'Ora, la station mobile y fera des mesures, aussi régulières que possible.



Sur
**Ecoutez
CETTE ANNÉE LA**
de 18h à 19h
découvrez-là
et GAGNEZ
UN SUPERBE CADEAU !
NORD : 102.3 • OUEST : 104.6